# Baptiste Chapuis : il se sent pousser des ailes

Publication : samedi 22 octobre 2011 15:47

*La République du Centre*, 22 octobre 2011

12 SAMEDI 22 OCTOBRE 2011 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

Le rendez-vous politique de La Rep'

ÉCHANGES ■ Baptiste Chapuis, conseiller municipal d'opposition (PS), commente l'actualité nationale et locale

## Il se sent pousser des ailes pour 2012

**Conseiller municipal socialiste dans l'opposition, Baptiste Chapuis réalisera sur les primaires au PS, sur son engagement à Orléans et ses ambitions pour 2012.**

Richard Tampo
Anthony Gautier

■ ***Vous soutenez Martine Aubry aux primaires socialistes mais c'est François Hollande qui a été élu. Pas trop déçu ?*** Non, je suis très fier de cet exercice démocratique. On a eu plus de monde qu'au premier tour et ce, sans aucune contestation de vote. D'ailleurs, je me rends demain (aujourd'hui) à la convention d'investiture de François Hollande. J'y serai pour officialiser ce rassemblement.

■ ***Ces primaires ne sont-elles pas du pain bénit pour la droite qui n'a pas tardé à reprendre les propos critiqueux des candidats socialistes ?*** Le fait de jouer la carte de la transparence et de l'ouverture est, au contraire, une force. L'exercice des primaires intéresse à droite. Et pour cause ! On a eu une fenêtre médiatique et un engouement des Français pour ces primaires. Nicolas Sarkozy pâtira de cette image d'être resté très en retrait et de ne pas jouer le jeu dans son propre parti.

■ ***En quoi ces primaires auront été particulièrement difficiles à organiser à Orléans ?*** On nous a mis des bâtons dans les roues à chaque étape de l'organisation. On a connu des difficultés pour accéder aux salles. On en avait demandé une vingtaine et on n'en a eu que trois, au final. Il a été compliqué, aussi, d'accéder au matériel, aux urnes, aux cadenas et isoloirs. On a dû demander aux communes limitrophes de nous aider.

■ ***Dans le cas contraire, avec les socialistes aux manettes, auriez-vous vraiment tout fait pour permettre le bonne tenue de primaires à l'UMP ?*** De nombreux maires UMP du département ont joué le jeu. Ce n'est pas une question partisane. En 2014, aux municipales, si le PS l'emporte à Orléans, on mettra à disposition de l'UMP des salles et du matériel au cas où la droite souhaiterait organiser ses primaires. Je m'y engage aujourd'hui.



ENGAGEMENT. Baptiste Chapuis dit avoir appris « sur le tas ». PHOTOS THIERRY BOSSOT

« Je le suis candidat c'est pour être élu dans la 5e »

■ ***Jean-Pierre Sueur, élu sénateur puis nommé à la commission des lois au Sénat, ne suppose que c'est une fierté pour vous qui êtes dans son giron.*** Avec la réforme du scrutin, rien n'était gagné. Certes, il avait été élu comme le sénateur le plus boxeur du Sénat. Certes, il bénéficie d'une image d'homme de terrain. Mais je pensais que le vote allait être plus compliqué. Finalement, les grands électeurs, ruraux notamment, ne se sont pas trompés, en le réélirant sénateur. C'est peut-être aussi grâce au non-cumul des mandats.

■ ***Vous êtes pressenti, à l'époque, comme le leader de la gauche à Orléans, le jeune espoir porté par Jean-Pierre Sueur. Or Corinne Leveaux-Teixeira vous a volé la vedette, non ?*** La question du leadership à Orléans occupe les esprits de certains mais ce n'est pas une question qui se pose aujourd'hui. Il n'y a pas de compétition entre nous. J'ai fait le choix de m'implanter sur le quartier de l'Argonne où je fais un travail de terrain au quotidien, tout en bossant les dossiers. Mais c'est vrai que je monte peut-être moins sur tous les sujets qu'en tout début de mandat. Chacun a ses ambitions personnelles et je ne suis pas en concurrence avec mes amis socialistes.

■ ***Quels sont vos sujets de prédilection ?*** Je m'intéresse surtout à l'aménagement urbain et politique de la ville. J'ai également bien avancé et participé au sein du groupe national du PS sur les questions de sécurité.

■ ***Pourquoi le quartier de l'Argonne vous intéresse-t-il particulièrement ?*** Car j'ai commencé à militer là-bas. La première fois que j'y suis allé, c'était en 2004. J'avais identifié une abstention forte sur ce territoire et je me suis attaché à ce quartier populaire. L'Argonne est un secteur qui manque d'attentions. On n'y a vu que des travaux sur la question d'aménagement du tramway qui ne sont pas encore résultat du vote (rires).

■ ***Vous allez devoir ranger votre frein encore combien d'années pour vous faire une place au soleil ?*** Ce n'est pas ce qui m'anime. Il faut absolument qu'Orléans soit représenté à Paris. Et comme j'habite dans le 6e, je me présenterai sur ce territoire que je connais bien. Maintenant, je ne brigue pas la mairie d'Orléans si je suis député. Je respecterai la notion du non-cumul des mandats.

■ ***Le partage a été fait comme ça chez les socialistes ?*** Non, les socialistes ont voté une règle : le mandat de parlementaire est unique. Il faudra un socialiste à Orléans et un autre à l'Assemblée nationale.

■ ***Et si vous n'êtes pas élu comme député, vous présenterez-vous aussi aux municipales ?*** Si je suis candidat, c'est pour être élu dans la 6e circonscription. Et si j'obtiens la désignation, je disposerai du soutien de David Thibergie, maire de Saint-Jean-de-Braye, et de Loïs Lamoine, maire de Châteauneuf...

■ ***Ce vous excite d'une candidature aux municipales si vous faites le choix d'être candidat dans la 6e. Mais si vous n'êtes pas désigné, le maintin ne vous intéresserait-elle pas néanmoins ?*** Si je ne suis pas désigné aux législatives, la question se posera alors peut-être plus tard. ■

**BIO EXPRESS**

**1982**
Naissance, le 20 février, à Neuville-aux-Bois

**1998**
Première action militante contre l'affluence droite et extrême droite au conseil régional

**1999**
Trésorier national de l'Union nationale lycéenne

**2008**
Directeur de campagne de Jean-Pierre Sueur, puis conseiller municipal

.



Phoca PDF